



Jeanne, Thémis, Romane et Jules en compagnie de Jean-Michel Blanquer et de lecteurs de *L'ACTU*, dans le jardin du ministère, le 20 juillet.

Des lecteurs ont interviewé le ministre de l'Éducation

{ PORTRAIT }

Un ex-professeur devenu ministre



© AFP

Jean-Michel Blanquer est né le 4 décembre 1964 à Paris. Il a étudié la philosophie, le droit et les sciences politiques avant de devenir professeur d'université. Il a dirigé 2 académies (Guyane et Créteil). Il a été directeur général de l'enseignement scolaire au ministère de l'Éducation nationale, de 2009 à 2012. De 2013 à 2017, il a été directeur de l'Essec, une célèbre école de commerce. Il a été nommé ministre de l'Éducation nationale le 17 mai 2017.

{ ZOOM }

Collège : ce qui va changer cette année

Les EPI (Enseignements pratiques interdisciplinaires, mélangeant au moins 2 matières) sont maintenus, et les établissements ont le choix des thèmes. Ils pourront aussi remettre en place l'enseignement du latin et développer les classes bilangues ou européennes. Des heures d'aide aux devoirs gratuites seront proposées aux collégiens qui le veulent (lire aussi p. 5).

Philosophie

Ici, réflexion sur l'être humain, sa place dans le monde, la vie...

Académie

Ici, région scolaire, dirigée par un recteur.

Classe bilangue

Classe où l'on apprend 2 langues dès la 6^e.

Fraternité

Entraide entre les êtres humains.

Harcèlement

Fait d'être moqué, violenté par une ou plusieurs personnes, de façon répétée.

« Une rentrée en musique qu'il y a du bonheur à l

4 lecteurs de *Mon Quotidien* ont rencontré le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, à Paris, fin juillet.

En 3 mots, quelle est l'école idéale, selon vous ?

« D'abord, celle qui transmet les valeurs de la République. Car l'école en est la colonne vertébrale (*le pilier, ce qui maintient*). En formant les enfants et les adolescents, on prépare l'avenir et on va vers plus de liberté, d'égalité, de fraternité. Ensuite, les excellences. Ce mot compte beaucoup pour moi. Chacun de vous a des talents et nous devons vous pousser vers ce que vous savez bien faire et vous aider à progresser. Viser l'excellence, c'est aussi vous aider à avoir confiance en vous et dans les autres, et à être bons dans les domaines que vous allez choisir. Enfin, la bienveillance. C'est le fait de toujours rechercher le bien-être des élèves, afin que chacun réussisse dans sa vie. »

« Chacun de vous a des talents, de l'excellence... »

Qu'est-ce qu'un bon prof et un bon élève ?

« Un bon professeur est à la fois exigeant et bienveillant. Il est passionné et transmet sa passion à ses élèves. (C'était le cas de l'un de mes professeurs d'histoire, passionné de Napoléon).



Il est curieux, s'étonne et fait participer ses élèves tout en cherchant à développer les dons de chacun. Un bon élève est celui qui, à son tour, se passionne pour le savoir de son professeur. Même jeune, l'élève comprend qu'en allant à l'école, quelque chose de lumineux lui sera donné. Il ne voit pas le cours comme un moment ennuyeux imposé, mais comme un moment de plaisir à travers l'effort et le travail. Tout le monde peut être un bon élève. Dans l'école de demain, il y aura davantage de technologies (ordinateurs, 3D...), mais il faudra veiller

« Un bon prof est à la fois exigeant et bienveillant »

à être aussi de plus en plus humain, à se respecter les uns les autres. »

Étiez-vous un bon élève ?

« J'étais un bon élève en primaire, souvent parmi les premiers de la classe. J'ai très tôt aimé passionnément la lecture, l'écriture, les rédactions, l'histoire. Au collège et au lycée, je n'étais pas si bon que ça. En terminale, j'aimais la philosophie. Je lisais beaucoup en dehors de l'école. Mon meilleur souvenir, ce sont les classes de neige en CM2 avec mes amis... Mon pire souvenir : un jour, un élève plus âgé que moi a cassé sa raquette de ping-pong sur l'arrière de ma tête. J'ai saigné, je suis allé à l'hôpital... Cela m'a fait réfléchir sur la question de la violence. »

« J'ai très tôt adoré la lecture, l'écriture, les rédactions »

Justement, que comptez-vous faire contre le harcèlement ?

« Le harcèlement a malheureusement toujours existé, mais il s'aggrave. Aujourd'hui, il y a des émissions de télévision où l'on trouve amusant de se moquer

JE PARLE L'ANGLAIS, L'ESPAGNOL, UN PEU L'ALLEMAND, ET S'APPRENDS L'ITALIEN ET LE PORTUGAIS..



ue pour montrer 'école»



des autres. Sur les réseaux sociaux, chacun se croit libre de dire n'importe quoi. Il faut lutter dès les premiers signes de harcèlement. Un élève qui commence à en être victime doit avoir le réflexe d'en parler à des adultes (ex. : professeurs ou parents). Et ceux-ci doivent aussitôt réagir. C'est au harceleur de ressentir de la honte, pas à la victime. Mon objectif est de faire en sorte que, dès la rentrée, tout le monde (adultes comme enfants) soit mieux informé sur ce problème, afin de mieux le combattre. Si on se méfie, si on a peur d'être embêté, ça ne va pas ! Si, au contraire, on est en confiance, on se sent bien. La bienveillance des adultes envers les élèves et des élèves entre eux est fondamentale.»

« Le harceleur doit ressentir de la honte, pas la victime »

Quelle est la place de la culture à l'école ?
« Dès le plus jeune âge,

l'enfant doit être au contact de la culture : musique, œuvres d'art... Plus on est jeune, plus on est transformé par ces expériences. La culture sera de plus en plus présente à l'école. La rentrée, par exemple, se fera en musique, pour qu'il y ait du bonheur à l'école*. Accueillir des jeunes par une fanfare, une chorale ou des musiciens leur donne davantage envie d'apprendre. Comme la culture, le sport aussi doit être développé à l'école.»

Parlez-vous couramment plusieurs langues ?
« Je parle surtout l'anglais et l'espagnol. J'ai aussi appris l'allemand. Ma mère était professeure d'anglais, et j'ai vécu aux États-Unis. J'ai souvent parlé l'anglais dans mon travail. L'espagnol, je l'ai appris en vivant en Colombie. Je veux travailler encore l'italien et le portugais.»

Voyez-vous souvent le président Emmanuel Macron ?
« Chaque mercredi, au **Conseil des ministres**, mais aussi à d'autres occasions. Par

exemple, quand il reçoit d'autres chefs d'État, comme la **chancelière** allemande. Nos 2 pays ont beaucoup d'idées pour développer les échanges entre élèves. Et le président me donne parfois un rendez-vous pour parler d'éducation.»

« Connaitre les religions aide à mieux se comprendre »

Faut-il davantage enseigner les religions à l'école ?
« Les religions sont déjà enseignées à l'école. Elles font partie de l'histoire de l'humanité et de nos vies, que l'on soit croyant ou non. Connaître les religions aide à mieux se comprendre. Mais leur enseignement doit respecter le principe de **laïcité**. »
Entretien réalisé par C. Hallé et O. Gasselin, avec Jeanne, Thémis, Romane et Jules

* Sa musique préférée : la 5^e Symphonie de Beethoven, « découverte en maternelle. Cette musique m'a marqué. Aujourd'hui, elle me crée toujours une émotion. »

{ ILS ONT DIT }



Thémis, 9 ans
« C'était un moment agréable. Le ministre était sympa. Il nous a mis à l'aise. »



Jules, 12 ans
« J'étais stressé, au début. Mais le ministre était assez abordable pour les enfants. »



Romane, 12 ans
« Cela m'a étonnée que le ministre ait lui-même été agressé à l'école. »



Jeanne, 12 ans
« Je suis contente d'avoir rencontré le ministre dans le jardin du ministère, et d'avoir vu son bureau. »

Conseil des ministres
Réunion entre le président et le gouvernement.
Chancelier
Ici, « Premier ministre » de l'Allemagne.
Laïcité
Ici, droit de chacun de choisir sa religion ou de ne pas en avoir.